

Etappenstall : un après-midi au musée

Comme tous les dimanches depuis mi-janvier, les bénévoles de l'Association de sauvegarde du patrimoine de Fegersheim-Ohnheim assurent une visite commentée de l'exposition dédiée à Henri Ebel visible actuellement à l'Etappenstall : chacune attire en moyenne une trentaine de personnes.

Il est 15 h 30 précises lorsque Bernard Schaal, membre du conseil de l'Association de sauvegarde du patrimoine de Fegersheim-Ohnheim invite les visiteurs à découvrir le premier volet de l'exposition monographique que consacre l'Etappenstall à Henri Ebel, dit le maître de Fegersheim.

« Il est né en 1849 à Gimmeldingen, dans le Palatinat, en Allemagne, explique le guide du jour, dans une famille pauvre de petits viticulteurs. Ils étaient neuf enfants. Il s'est installé avec son frère Philippe en 1866 à Fegersheim, ce dernier était déjà peintre et restaurateur de décors d'église. »

Un artiste dont le talent était reconnu de son vivant

Huit ans après son arrivée, Henri Ebel se rend à Munich où il suit les cours de la très prestigieuse et très réputée Kunstgewerbeschule : sa formation sera interrompue par le décès de son frère qui laisse derrière lui une veuve et trois enfants. Il rentre alors en Alsace pour reprendre l'atelier. Ce n'est que vers 50 ans qu'il se mettra à la peinture profane sur chevalet à la tempura.

Les visiteurs découvrent ses



Bernard Schaal, membre de l'Association de sauvegarde du patrimoine de Fegersheim-Ohnheim.
Photo DNA

œuvres et l'histoire de certains tableaux grâce aux nombreuses anecdotes que partage Bernard Schaal. Il explique l'obsession de cet artiste pour la lumière, celle du jour diffusée par le soleil, mais aussi, la nuit, par la Lune. Comme ici, on la voit haute dans le ciel bleu noir, on devine des nuages, le village endormi, puis les champs et les prairies, le sol, la terre.

Henri Ebel peint aussi des scènes de la vie quotidienne de la première moitié du XX^e siècle : des hommes qui réparent une toiture, une charrette qui remonte une allée d'arbre, une habitante qui ramasse des feuilles mortes qui serviront de litière à ses bêtes sans oublier la très bucolique *Cueillette des*

groseilles.

À l'étage, les dessins aux crayons du maître sont d'une extrême finesse. Ils représentent des membres de sa famille, à l'instar de sa mère, de ses neveux et nièces.

Le talent d'Henri Ebel était reconnu de son vivant. « Il exposait avec ses jeunes amis – Schnugg, Loux ou encore Hornecker – à Strasbourg. Il participait aussi à la grande exposition annuelle de Berlin.

En 1914, un galeriste berlinois lui avait commandé une quarantaine d'œuvres qui n'ont jamais pu être exposées car la guerre a éclaté. Ces toiles sont restées dans une cave jusqu'en 1917 avant d'être rapatriées. Le Musée d'Art moderne de Strasbourg en a ac-

quis une trentaine, 14 sont exposées ici. »

Ensuite, par la force des choses, il s'est tourné vers le marché français, notamment le Salon d'automne de Paris, où son travail a été remarqué par les critiques. « Il a même fait partie du jury à trois reprises, preuve que son talent était reconnu par tous. »

Valérie WACKENHEIM

Exposition « Henri Ebel, peintre de la lumière », jusqu'au 25 février à l'Etappenstall d'Erstein. La semaine aux horaires d'ouverture du musée, les dimanches à 15 h 30, visites commentées (adultes) et animation croque-musée (enfants). Renseignements au 03 90 29 03 55.

Des visites commentées plébiscitées

Les visites commentées sont assurées chaque dimanche par les bénévoles de l'Association sauvegarde du patrimoine de Fegersheim-Ohnheim. « Depuis le début de cette exposition monographique contemporaine, la première dédiée à Henri Ebel, nous avons beaucoup de monde », confie la directrice de l'Etappenstall, Myriam del Vecchio.

La plupart des visiteurs viennent de Strasbourg et de l'Euro-métropole, du Bas-Rhin en général, certains du Haut-Rhin... « On dépasse largement le territoire du canton d'Erstein. » Et les plus jeunes ne sont pas en reste : un livret d'activités leur permet de suivre l'exposition de manière ludique.



Le carnet "Croque-Musée" est disponible pour les enfants de 7 à 11 ans. Photo remise

« Je suis surprise par la richesse, le nombre et la qualité de ses œuvres »

Ce dimanche, Paulette avait fait la route depuis la vallée de Villé parce que le temps s'y prêtait bien. Je ne connaissais pas ce peintre, mais je suis surprise par la richesse, le nombre et la qualité de ses œuvres. La visite guidée était vraiment très intéressante, surtout quand vous n'avez pas de très grande connaissance en art.

Son coup de cœur : « Le sapin de Noël et ses bougies. » Celui de Patricia, venue de Lipsheim avec une amie ? « Cet autoportrait, tellement expressif avec son regard à la fois charmeur, rieur... Il a l'air sympa. »

De leur côté, les bénévoles sont plus que ravis de l'engouement suscité par l'exposition. « Nous sommes vraiment très contents et agréablement surpris, confie Bernard Schaal, le guide du jour, car en proposant les œuvres d'un artiste aujourd'hui quasi inconnu, même si on était sûr de la qualité, on ne se savait pas trop où on allait. » À noter que la semaine aussi des représentants de l'association sont sur place et répondent à toutes les questions des visiteurs.

Après l'Etappenstall, du 5 au 13 mars, l'association présentera au Caveau de Fegersheim une trentaine d'œuvres de l'artiste.

V. W.